

© Cédric Gerbehaye, Odyssees et horizons, 2019

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

RÉALITÉS DONNÉES

MAPS pour l'Institut pour la photographie

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

L'Institut pour la photographie	P 4
MAPS	P 5
RÉALITÉS DONNÉES	P 6
↳ Le projet	
↳ Mots-clés	
↳ Notions spécifiques aux programmes d'arts plastiques	
↳ Une exposition itinérante	
↳ Une publication	
PHOTOGRAPHES, SÉRIES ET TERRITOIRES	P 14
↳ Team	
↳ Ma mère est un fleuve	
↳ Odyssées et horizons	
↳ Vivants	
↳ Les grandes vacances	
↳ La bataille du rail	
Transmission artistique et culturelle	P 31
Glossaire photographique	P 33
Ressources bibliographiques	P 36
Contacts et informations	P 38

L'INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

UNE NOUVELLE STRUCTURE POUR LA PHOTOGRAPHIE, DANS TOUTES SES FORMES ET SES USAGES

Initié en septembre 2017 par la Région Hauts-de-France en collaboration avec les Rencontres d'Arles, l'Institut pour la photographie est un lieu de ressources, de diffusion, d'échanges et d'expérimentations. Cette nouvelle structure s'inscrit dans une démarche fédératrice des initiatives et des expertises régionales afin de développer la culture photographique auprès du grand public et de soutenir la recherche et la création.

Son programme est fondé sur la complémentarité de cinq axes principaux : les expositions, la conservation des fonds d'archives de photographes, la transmission, l'édition, la recherche et la création.

La programmation des expositions souhaite mettre en avant la diversité des usages et des formes de la photographie, son histoire, incluant ses développements actuels et futurs, avec une attention particulière pour les nouvelles approches et la création contemporaine.

Rencontres, conférences et ateliers pratiques sont organisés en écho avec la programmation et favorisent les interactions avec le public.

L'exposition Réalités données, conçue avec l'Agence MAPS, a été produite dans le cadre d'EN QUÊTE, la deuxième programmation d'expositions de l'Institut pour la photographie, qui s'est tenue du 10 septembre au 30 octobre 2020 (fermeture anticipée en raison des conditions sanitaires) sur le futur site de l'Institut pour la photographie, rue de Thionville, à Lille, avant sa fermeture prochaine pour travaux.

MAPS

Agence de photographes animée par les valeurs d'un collectif, MAPS est un point de rencontre pour des initiatives transversales dans les domaines du culturel, du journalisme, de l'éducation et de l'édition. Ensemble, ses membres travaillent sur des projets multidisciplinaires qui explorent différents champs du médium photographique.

Les membres de MAPS sont des photographes auteurs expérimentés, avec des centres d'intérêt multiples, associés à une équipe créative qualifiée dans les domaines de l'édition, du graphisme et de l'éducation.

MAPS rassemble aujourd'hui :

19 photographes : Alessandro Penso, Ashfika Rahman, Cédric Gerbehaye, Christian Lutz, Daniel Berehulak, Dominic Nahr, Gaël Turine, Hannah Reyes Morales, Joao Pina, John Trotter, John Vink, Justyna Mielnikiewicz, Kitra Cahana, Marina Caneve, Massimo Berruti, Matthieu Gafsou, Matt Stuart, Nicolas Janowski, Simona Ghizzoni.

7 créatifs : Alice Dewert, Anne Degroux, Chiquinquira Garcia, Eefje Ludwig, Laetitia Ganaye, Louis Van Ginneken, Walé Oyéjidé.

Et plusieurs contributeurs : Loïc Delvaux, Cyril Pomes, Benoit Closon & Nicolas Rome, Peter Wieben, Marc Hofer, Sam Wolson, Andres Peyrot.

Site Internet : www.mapsimages.com

Vidéo de présentation de l'Agence MAPS : vimeo.com/232137620



RÉALITÉS DONNÉES

Une collaboration entre l'agence MAPS et l'Institut pour la photographie

↳ LE PROJET

«L'exploration du territoire livre une série d'enquêtes de grande qualité, qui plus est, engage des écritures visuelles et des présentations extrêmement variées».
Christine Coste, L'œil, octobre 2020

Photographes : Elena Anosova, Matthieu Gafsou, Cédric Gerbehaye, Simona Ghizzoni, Christian Lutz, John Vink.

Graphisme, scénographie : Chiquinquira Garcia

Coordination, scénographie : Laetitia Ganaye

Production : Institut pour la photographie

L'Institut pour la photographie a invité l'agence MAPS à mener un projet dans les Hauts-de-France. Fondée en 2017 et basée à Bruxelles, l'agence internationale MAPS regroupe photographes et créatifs autour de projets collectifs explorant notre environnement et nos sociétés en constante mutation. Six photographes, Elena Anosova, Matthieu Gafsou, Cédric Gerbehaye, Simona Ghizzoni, Christian Lutz, John Vink et la graphiste Chiquinquira Garcia, se sont ainsi confrontés à des DATAS, des données statistiques régionales, point de départ de leur exploration. Ces chiffres sont in fine peu éloquents quant à la réalité d'un territoire et au vécu de ses habitants. Un paradoxe choisi précisément comme matière première pour définir les directions qu'allaient emprunter leurs projets.

Loin d'une exhaustivité scientifique, les sujets choisis répondent tant à leurs sensibilités respectives, inscrites dans une réflexion engagée à plus long terme, qu'à des thématiques sociétales ancrées dans l'actualité : l'inclusion, le tourisme, la ruralité, l'immigration, l'agriculture, la parentalité...

Au-delà des données, ce sont les rencontres avec les habitants – intimement liés aux sujets choisis – qui ont nourri différents parcours. Les personnes qui s'y sont volontairement impliquées ont été photographiées, mais ont également photographié. Elles ont aussi dessiné, écrit, raconté. En intégrant pleinement cette démarche participative, l'exposition et la publication présentées en portent l'empreinte.

De l'expérience individuelle à la création collective, les projets parviennent ainsi à esquisser les contours d'une réalité humaine, sociétale et environnementale plus complexe et sensible, venant transcender les particularismes pour penser ce qui nous est universel.

Vidéo de présentation de l'exposition : <https://vimeo.com/462942562>

MOTS - CLÉS

IDENTITÉ - REPRÉSENTATION - ALTÉRITÉ - INDIVIDU - COMMUNAUTÉ
- ANTHROPOLOGIE - SOCIÉTÉ - TERRITOIRE - COLLECTIF - VILLE
- CARTE BLANCHE - DATAS - PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE
- PROJET PARTICIPATIF - RÉALITÉ - RENCONTRES - PAYSAGES
- PORTRAITS - AGRICULTURE - NATURE - ÉDUCATION - INSERTION -
PARENTALITÉ - SPORT - TOURISME - TEMOIGNAGE - QUOTIDIEN.

NOTIONS SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES *

RESSEMBLANCE - CATÉGORIES D'IMAGES - PROCÉDÉS DE
FABRICATION - TRANSFORMATIONS - NARRATION VISUELLE -
MISE EN REGARD - L'ŒUVRE DANS L'ESPACE - LE SPECTATEUR
- CRÉATION, MATÉRIALITÉ, STATUT ET SIGNIFICATION DES IMAGES
- L'AUTEUR - IMAGES, RÉALITES & FICTIONS.

* Les notions spécifiques aux programmes d'arts plastiques des cycles 3 et 4 présentes dans l'exposition ont été identifiées par Bernard Dhennin, enseignant, avec l'aimable soutien de la DAAC Lille.



Vue de la dernière section de l'exposition à l'Institut pour la photographie en octobre 2020 © Maxime Dufour



Ma mère est un fleuve, Simona Ghizzoni | Vue de l'exposition © Maxime Dufour



Team, Elena Anosova | Vue de l'exposition © Maxime Dufour



Odysées et horizons, Cédric Gerbehaye | Vue de l'exposition | © Maxime Dufour



Vivants, Matthieu Gafsou | Vue de l'exposition © Maxime Dufour



La bataille du rail, John Vink | Vue de l'exposition © Maxime Dufour



Christian Lutz, Les grandes vacances | Vue de l'exposition © Maxime Dufour

UNE EXPOSITION ITINÉRANTE

Conçu à l'échelle de la région des Hauts-de-France, le projet Réalités données a été dès sa conception pensé pour rendre possible l'itinérance de l'exposition qui y est associée, y compris dans des lieux habituellement non-dédiés aux arts visuels (établissements scolaires, de santé, lieux associatifs, etc.).

Les photographies des six résidences réalisées sur l'ensemble du territoire régional peuvent ainsi être réunies ou présentées individuellement et faire l'objet d'une adaptation au contexte et au site d'accueil.



© Alice Rougeulle

UNE PUBLICATION

Graphiste de l'agence MAPS et scénographe de l'exposition, Chiquinquirá García a accompagné la réalisation des différentes séries sur le territoire. En lien étroit avec les différents photographes, elle a été à la rencontre des habitants impliqués pour développer avec eux des ateliers associant dessin, écriture et graphisme. Ces ateliers ont permis la production de nouvelles datas – intimes, vécues et sensibles – mises en regard des données collectées initialement.

Si l'exposition valorise ces productions en les mettant en dialogue avec les photographies, une publication, conçue en six volets à la fois associés et autonomes, associe datas chiffrées, datas humaines et photographies, pour proposer un regard complémentaire sur les séries réalisées.

Vidéo de présentation de la publication : <https://vimeo.com/457750283>



© DR



PHOTOGRAPHES , SERIES & TERRITOIRES

↳ TEAM

Elena Anosova (Russe, Née En 1983)

Là d'où je viens, l'inclusion n'existe pas.

« J'ai appris qu'on ne devrait pas traverser la vie avec un gant de baseball dans chaque main ; il faut pouvoir renvoyer quelque chose ».

Cette citation de Maya Angelou résonnait en moi à l'issue de ma rencontre avec l'équipe de football adapté de l'Amiens SC. Pour ces hommes et ces femmes, le sport est avant tout une démonstration de solidarité et une affirmation de leur identité, comme joueur, individu et surtout comme membre d'une équipe professionnelle dont ils sont fiers.

Ces joueurs sont amis, voisins, et collègues de l'ESAT de Poix-de-Picardie, un établissement de service et d'aide par le travail. Nourris depuis plusieurs années par le plaisir de jouer ensemble, ils sont aussi depuis 2016 une équipe professionnelle mixte, soutenue par des acteurs éducatifs et sportifs. Le football prend une place importante dans leur vie quotidienne, jusque dans leurs espaces de travail, décorés par les nombreux trophées. Aujourd'hui équipe officielle de sport adapté de l'Amiens SC, elle en porte fièrement le maillot. Au-delà de l'engagement, c'est une vie entière que cette appartenance au club et cette bienveillance viennent bouleverser. Un vrai défi que l'on se donne, collectivement.

Les ateliers organisés à l'issue de notre rencontre ont permis aux joueurs de réaliser des photographies de leur environnement et de partager leurs ressentis. Disposées ensemble, à la manière d'un journal de bord, leurs réalisations s'affichent comme un prolongement de ce récit collectif venant éclairer les valeurs qu'ils portent sur le terrain.

Aussi infime et tendre soit-il, chaque geste compte et tend vers un objectif commun : celui de se révéler ensemble, en tant qu'êtres humains.

↳ ELENA ANOSOVA

Elena Anosova est une artiste visuelle travaillant sur des médiums tels que la photographie documentaire, la vidéo et les installations. Originnaire de la région de Baikal (née en 1983), elle est actuellement basée à Moscou et à Irkoutsk. Le travail d'Elena Anosova est centré sur la vie dans des institutions fermées, des petites communautés et sur l'isolement. Le point de départ de ses recherches sur de telles communautés prend sa source dans sa propre adolescence qu'elle a passée enfermée dans un pensionnat de rééducation. Elena Anosova travaille aussi sur des sujets concernant les frontières, l'identité et la mémoire collective sur le territoire de la Sibérie, l'extrême nord et l'Extrême-Orient russe.

└



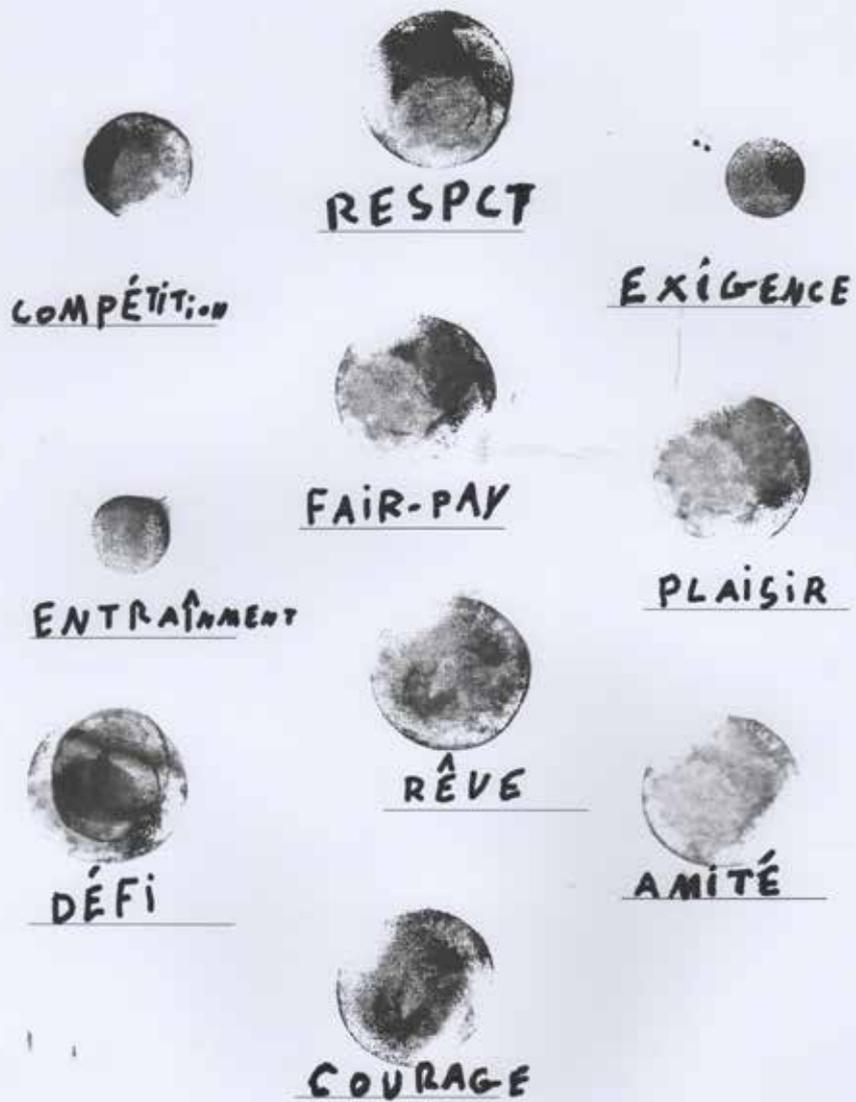
© Elena ANOSOVA / MAPS / Institut pour la photographie



© Elena ANOSOVA / MAPS / Institut pour la photographie

Amiens SC Sport adapté

Gilbert Mathieu
NOM



↳ MA MÈRE EST UN FLEUVE

Simona Ghizzoni (Italienne, née en 1977)

« Ma mère est un fleuve. Ses cheveux noirs et fins étaient une rivière... Ma mère était un fleuve de mots. » (Donatella Di Pietrantonio)

De l'extérieur, l'Accueil Mères Enfant d'Hellemmes ressemble à un immeuble ordinaire, avec une petite cour, une grande salle commune et une garderie.

Mais, c'est un lieu spécial. Les locataires sont uniquement des mères et des couples avec de jeunes enfants.

Le centre accueille les femmes enceintes et les couples avec des enfants âgés de moins de 3 ans, qui rencontrent des difficultés temporaires et ont besoin d'aide pour faire face à leur nouvelle parentalité.

Chaque appartement à son histoire.

Chaque appartement est un coffre au trésor, rempli d'amour pour ses enfants, de fatigue, d'angoisses et de toutes les complications liées au fait d'être parents.

En 2018, je suis devenue mère. J'ai découvert une nouvelle force incroyable en moi. Mais, j'étais aussi accablée par une fragilité qui m'était inconnue.

Avec les femmes que j'ai rencontrées à Lille, j'ai essayé de construire un dialogue sur le fait d'être mère, loin des stéréotypes. Un dialogue qui rétablirait la beauté et la résilience de ces mères (et pères), qui luttent pour devenir des parents.

↳ SIMONA GHIZZONI

Simona Ghizzoni (née en 1977) est une artiste visuelle et une militante des droits des femmes. L'essentiel de son travail découle de questions personnelles, qu'elle traite et interprète par le biais de la photographie et de la vidéo. Principalement connue pour son travail autobiographique sur les troubles alimentaires, intitulé «Odd Days», et sa série d'autoportraits «Aftermath/Rayuela» qui traite de la relation ambivalente entre l'homme et la nature, Ghizzoni brouille les frontières entre le documentaire et la recherche personnelle. Si ses images sont souvent d'inspiration sociale, elle a tendance à employer un récit personnel et participatif, parfois même fantasmatique, qui découle de la relation intime qu'elle crée avec l'autre. Elle travaille actuellement sur Isola, une nouvelle série d'autoportraits. Son travail a reçu plusieurs prix, tels que World Press Photo, Poyi, the Aftermath project, Burn Magazine Emerging Photographer Grant, BBC Arabic Film and Documentary Festival, Margaret Mead Film Festival, Leica Oskar Barnack Award, Sony World Photography Award, entre autres. Il a été largement présenté dans des expositions personnelles et collectives dans divers lieux, notamment au Centre Nobel de la Paix à Oslo, à Paris Photo, à PHotoESPAÑA, à Ex Mattatoio di Roma, au Festival de la photo d'Athènes. Ghizzoni est une conférencière TEDx et donne régulièrement des conférences dans diverses écoles et universités

└



↳ ODYSSEES ET HORIZONS

Cédric Gerbehaye (Belge, né en 1977)

Ils pourraient être ces ombres, épaules baissées, livrées à la misère, à l'indifférence, qui squattent les bords des périphériques, les ponts et les parcs de nos villes dans le dénuement le plus total.

Ils pourraient être ces ombres, écrasées, réduites à des chiffres, méprisées par nos gouvernants, nos administrations, nos polices, qui les traitent comme s'ils étaient le péril, au mépris de la Convention de Genève de 1951, promesse de solidarité internationale au lendemain de la Seconde guerre mondiale.

Car ils ont le même stigmate collé au front : « migrant », auquel il faut ajouter une spécificité : ce sont des « MNA », des mineurs non accompagnés. Venus de contrées lointaines, d'Afghanistan, d'Afrique subsaharienne ou d'Orient, ils ont brûlé leur enfance et marché à s'épuiser dans l'espoir d'une vie meilleure.

Ils ont vécu l'odyssée des survivants du Sahara, de l'enfer libyen, des naufrages en mer Méditerranée, des passeurs criminels, des violences sexuelles, de la faim... Ils ont vu leurs frères et sœurs d'infortune mourir, happés par les eaux.

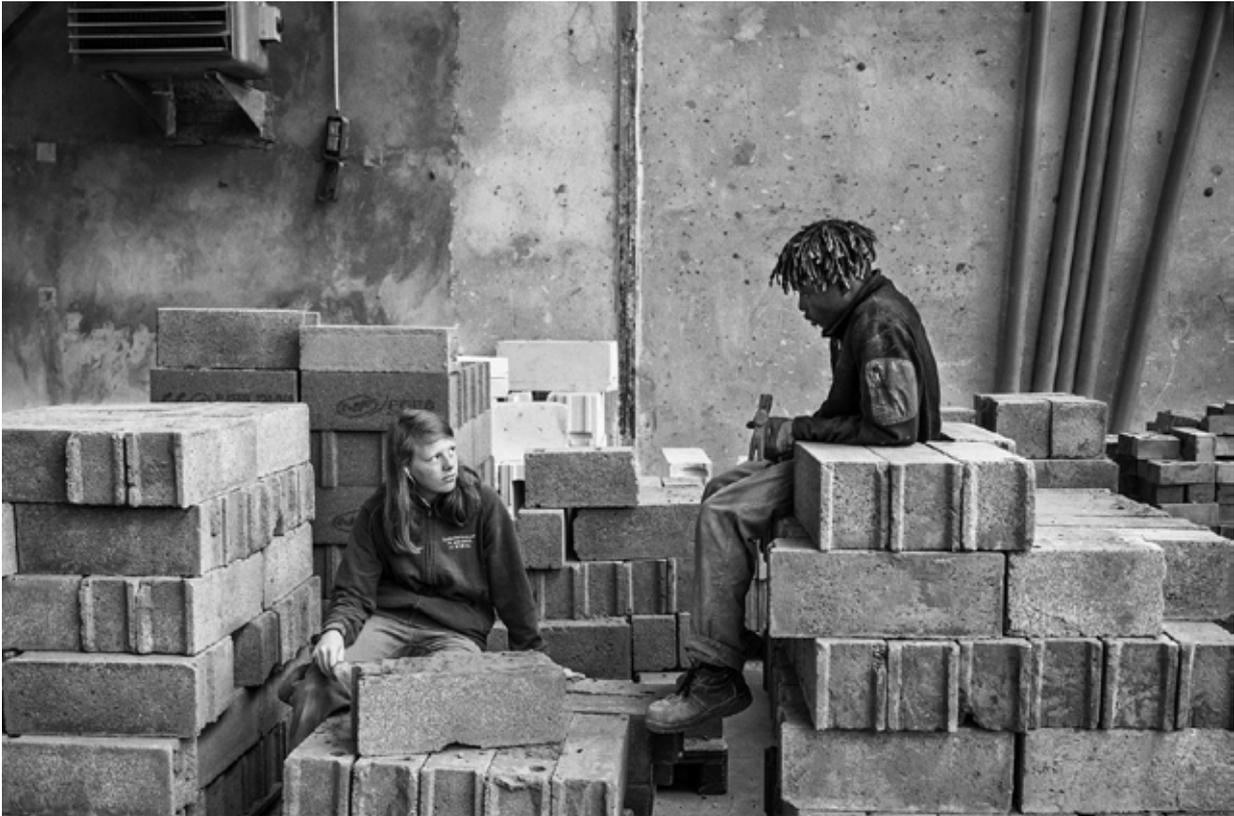
Eux s'en sont sortis.

Ils ont une vie nouvelle à Loos au Lycée professionnel Maurice Duhamel. Ici, dans les Hauts-de-France, avec les enfants du coin, ils se préparent aux métiers du bâtiment et, pour la première fois, ils peuvent s'ancrer et se projeter grâce à la possibilité d'un horizon.

↳ CÉDRIC GERBEHAYE

Pendant ses études de journalisme, Cédric Gerbehaye a choisi la photographie comme forme d'écriture particulière. Il a travaillé en Israël et en Palestine pour documenter la déception et la révolte qui a suivi les accords d'Oslo, en Turquie et en Irak sur la question kurde et en République démocratique du Congo entre 2007 et 2010. L'essai photographique «Congo in Limbo» a reçu une reconnaissance internationale. Il a ensuite travaillé au Soudan du Sud, rendant compte de la naissance du pays et des premiers revers. En 2013, il a reçu une résidence de la part du festival Images Singulières à Sète pour laquelle il a photographié cette ville portuaire pendant un mois. La même année, il a continué d'explorer de nouvelles formes, notamment avec la production du web documentaire «Broken Hopes, Oslo's Legacy» pour le 20ème anniversaire de la signature des accords d'Oslo, en collaboration avec Action contre la Faim.

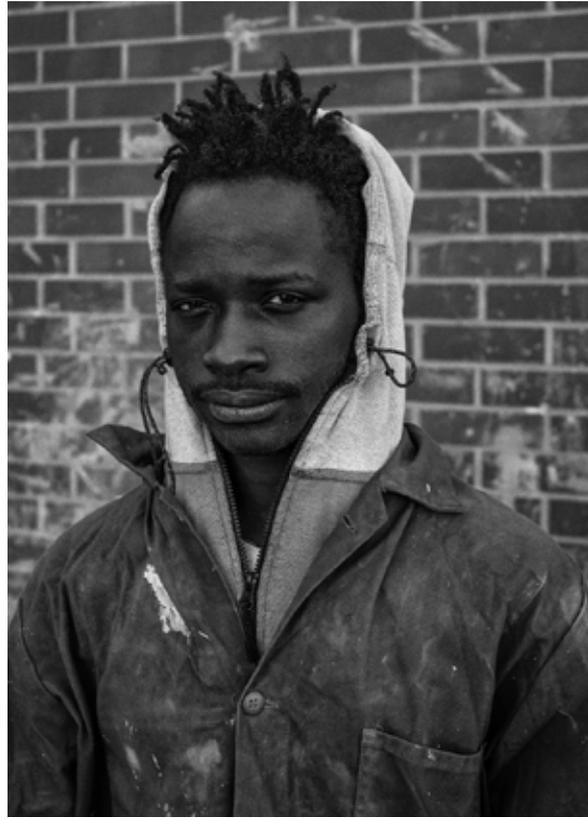
Il a travaillé avec diverses ONG, son travail a été présenté dans plusieurs expositions et a reçu des prix et des bourses partout dans le monde. Il a publié quatre livres à ce jour : «Congo in Limbo» (2010), «Land of Cush» (2013), «Sète n° 13» (2013) et «D'entre eux» (2015). Son travail peut être consulté dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Houston, au Musée de la Photographie à Charleroi, à la MEP - Maison Européenne de la Photographie à Paris, au FoMu -FotoMuseum à Anvers. Cédric Gerbehaye est basé à Bruxelles.



© Cédric GERBEHAYE / MAPS / Institut pour la photographie



© Cédric GERBEHAYE / MAPS / Institut pour la photographie



© Cédric GERBEHAYE / MAPS / Institut pour la photographie



© Cédric GERBEHAYE / MAPS / Institut pour la photographie

↳ VIVANTS

Matthieu Gafsou (Franco-Suisse, né en 1981)

La séparation entre nature et culture est l'une l'un des piliers définissant notre société moderne. Paradoxalement, cette séparation a symboliquement autorisé la destruction de notre environnement naturel, auquel on a conféré le statut d'Autre.

Face à la crise écologique, de nouvelles formes de pratiques sociales émergent, notamment dans l'agriculture. Elles luttent contre les effets dévastateurs de la culture intensive (appauvrissement des sols, extinction de la biodiversité, pollution...) et prônent la redéfinition du système économique actuel.

J'ai pu rencontrer des producteurs ou des micro-communautés qui ont mis en place d'autres formes d'organisation sociale et d'autres manières de penser la relation à leur milieu, mettant en doute nos schémas traditionnels. Plutôt que de forcer la nature (par le labour, les pesticides chimiques, etc.), ces personnes acceptent de ne pas la contrôler ou la dominer.

Ces photographies sont un témoignage personnel d'une relation au vivant fondée sur la douceur. Par cette approche, je cherche à déplacer la crise épistémologique qui se joue aujourd'hui (repenser la place de l'humain dans le vivant) dans le domaine du sensible.

↳ MATTHIEU GAFSOU

Franco-suisse, Matthieu Gafsou travaille à Lausanne. Après avoir obtenu un diplôme en Philosophie, littérature et cinéma à l'Université de Lausanne, il a étudié la photographie à l'école des arts appliqués de Vevey. Depuis 2006, Gafsou a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives et a publié cinq ouvrages. En 2009, Gafsou a reçu le prestigieux Prix de la fondation HSBC pour la photographie. Par la suite, il a été invité à contribuer l'exposition ReGeneration2 de la fondation Aperture en 2010. En 2014, l'in fluent musée de l'Elysée de Lausanne a accueilli l'exposition de Gafsou intitulée «Only god can judge me». Parallèlement à sa pratique artistique, Gafsou enseigne à la faculté de l'Université d'art et de design Lausanne (ECAL). En 2018, Matthieu Gafsou expose «H +», une série sur le transhumanisme, aux Rencontres de la photographie à Arles et publie conjointement le livre du même nom (Kehrer / Actes Sud).





© Matthieu GAFSOU / MAPS / Institut pour la photographie



© Matthieu GAFSOU / MAPS / Institut pour la photographie



© Matthieu GAFSOU / MAPS / Institut pour la photographie

↳ LES GRANDES VACANCES

Christian Lutz (Suisse, né en 1973)

Photographies réalisées à Chantilly, Boulogne-sur-Mer, Berck, Le Touquet, Pierrefonds.

↳ CHRISTIAN LUTZ

L'approche photographique de Christian Lutz est basée sur une observation scrupuleuse et sociologique des groupes humains. Les qualités formelles de ses images attirent en même temps qu'elles dévoilent un regard acide. Son travail qui est régulièrement publié a été plusieurs fois récompensé et exposé à travers le monde. D'abord très en phase avec les codes de la photographie documentaire classique dans ses premiers travaux, son approche photographique a rapidement changé afin d'affirmer à la fois une distance particulière avec la réalité et un point de vue cinématographique sur son environnement. Christian Lutz est basé à Genève.

└



© Christian LUTZ / MAPS / Institut pour la photographie



© Christian LUTZ / MAPS / Institut pour la photographie



© Christian LUTZ / MAPS / Institut pour la photographie

↳ LA BATAILLE DU RAIL

John Vink (Belge, né en 1948)

Dans les Hauts-de-France comme dans toute l'Europe, le rail, intimement lié à l'époque industrielle et au capitalisme du début du 19e siècle, a véhiculé le charbon, les inégalités sociales et les luttes qui en résultèrent. Dans la seconde moitié du 20e siècle, l'industrie et le marché du travail se sont diversifiés. L'investissement lourd que nécessite le maintien d'un réseau ferroviaire dense ne se justifiait plus. La démocratisation de l'automobile dans les années 1960 a drainé tous les investissements publics : on a asphalté les routes, construit de nombreux ronds-points et abandonné les gares.

Arrive le 21e siècle : la croissance est en berne, la voiture accélère le réchauffement climatique, l'essence est de plus en plus chère. L'usage de la voiture est critiqué pour des raisons écologiques, alors que les gilets jaunes s'accaparent les ronds-points, lieux stratégiques d'une indispensable mobilité. Les inégalités sociales liées à la mobilité refont surface. Vivre dans les petites bourgades devient difficile. On les quitte. Les petites villes se meurent.

Aujourd'hui, le rail peine à retrouver une efficacité correspondant aux enjeux actuels : une carte de la mobilité modifiée et écologiquement plus justifiée. La mutation d'un réseau ferroviaire au service du capital à un rail au service de l'individu tarde à venir. Ces gares orphelines de la Somme, du Pas-de-Calais et de l'Oise en sont le témoignage.

↳ JOHN VINK

John Vink est né en Belgique en 1948. Il a étudié la photographie à l'école des beaux-arts de La Cambre en 1968 et a commencé à travailler comme journaliste indépendant trois ans plus tard. Il a rejoint l'Agence Vu à Paris en 1986 et remporte le prix Eugene Smith cette année-là pour son travail «Water in Sahel», un corpus étendu de reportages sur la gestion de l'eau au Sahel. Entre 1987 et 1993, il a réalisé un travail majeur sur les réfugiés à travers le monde. Le livre «Réfugiés» a été publié en 1994. Il a créé et publié «Thèmes», un magazine dédié à la photographie documentaire. John Vink est devenu membre à part entière de l'agence Magnum en 1997. En 1993, il a commencé à travailler sur «Peuples d'en Haut», publié en 2004 et qui compile une série de chroniques consacrées aux communautés à forte identité culturelle vivant dans les zones montagneuses. Il a été basé au Cambodge entre 2000 et 2016, un pays où il s'est rendu à partir de 1989, couvrant les questions politiques et sociales. Le livre «Avoir 20 Ans à Phnom Penh» a été publié en 2000. En 2013, il crée 4Rivers eBooks (<http://www.4riversebooks.com / Mono />), dédié à l'édition de livres électroniques avec son propre travail. Cinq ebooks ont été publiés à cette date. Il est basé à Bruxelles, en Belgique, depuis août 2016. Il a démissionné de Magnum en juin 2017 et rejoint MAPS la même année.

└



© John VINK / MAPS / Institut pour la photographie



© John VINK / MAPS / Institut pour la photographie



© John VINK / MAPS / Institut pour la photographie

TRANSMISSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Au cœur des missions de l'Institut pour la photographie, la transmission artistique et culturelle a pour ambition d'accompagner chacun.e dans sa relation à l'image photographique. Dans un monde où l'image constitue un langage à part entière, dans une dynamique sociale où la photographie tend à se substituer au mot, il s'agit d'apprendre collectivement à décrypter et à éprouver des images que l'on voit parfois sans les regarder, que l'on adresse souvent sans se les être appropriées.

Dans le cadre de l'itinérance de l'exposition Réalités données, et notamment de sa présentation au sein d'établissements scolaires et universitaires, le service de transmission artistique et culturelle de l'Institut pour la photographie propose un accompagnement dans le développement d'actions autour de l'exposition.

Alliant lecture et pratique de l'image photographique, plusieurs actions peuvent être mises en place, adaptées à chaque fois au contexte et à l'âge des publics concernés :

- ↳ Ateliers de lecture critique et sensible d'images photographiques
- ↳ Ateliers 'éditing', autour de la publication
- ↳ Ateliers 'maquettes', autour de la scénographie
- ↳ Rencontres avec le(s) photographe(s) des ou de la série(s)

concernée(s)

- ↳ Ateliers de pratique photographique
- ↳ Ateliers d'écriture

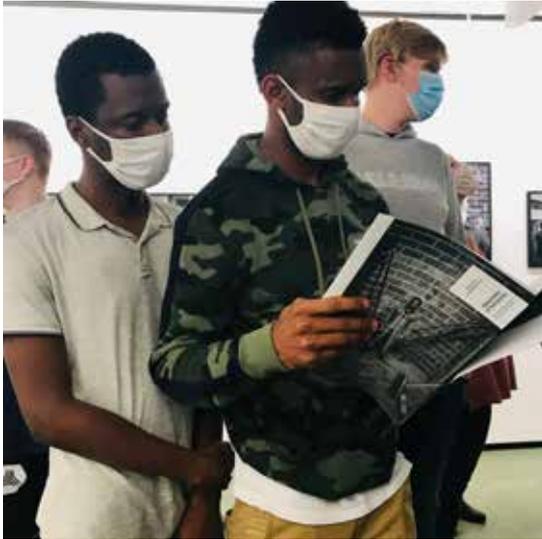
L'accueil de l'exposition Réalités données au sein même d'un établissement permet également d'impliquer élèves et enseignants dans les différentes phases de conception et de développement de celle-ci, et ainsi de découvrir – en lien avec l'équipe de l'Institut pour la photographie – les différents métiers qui y sont associés :

↳ Participation au montage et au démontage de l'exposition : sensibilisation à la scénographie, à la production et au traitement des œuvres

↳ Développement d'actions et de formats de communication autour du projet

↳ Formations d'élèves médiateurs et actions de transmission participative autour de l'exposition.

└



Ateliers, visites guidées dans le cadre de l'exposition à l'Institut pour la photographie © Alice Rougeulle

GLOSSAIRE PHOTOGRAPHIQUE

Vous retrouverez ici les définitions des termes techniques ou propres à la photographie utilisés tout au long de ce dossier.

ARCHIVES

En photographie, les archives sont l'ensemble des images classées et conservées concernant une personne, une famille, un lieu, ou documentant un événement ou un fait historique.

*CADRAGE

Le cadrage consiste à choisir les limites que l'on donne à une photographie, ce que l'on souhaite faire apparaître et à l'inverse ce que l'on souhaite rendre invisible. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît «hors champ». Lorsque l'on parle d'un cadrage frontal, tous les éléments qui composent l'image sont face au photographe, et sur un même plan.

CARTE BLANCHE

Dans le secteur artistique et culturel, une carte blanche désigne l'invitation faite à un artiste ou à un collectif d'artistes de développer un travail de création sur un sujet de son/leur choix, dans un contexte et un territoire donnés.

*CHAMBRE PHOTOGRAPHIQUE

Aussi parfois appelée 'chambre technique de grand format', la chambre photographique est un appareil photographique utilisant à l'origine un film négatif sur plaques de verre, et aujourd'hui un plan film ou un dos numérique de grand format. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, elle est le seul type d'appareil existant, et se trouve progressivement détrônée par des appareils plus petits et plus simples d'utilisation. Toujours utilisée aujourd'hui par certains

photographes, la chambre photographique oblige à effectuer les prises de vues une par une, avec une productivité faible, mais le grand format permet d'obtenir de nombreux détails et donc de très grands agrandissements.

*COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Professionnel qui propose et conçoit une exposition. Le plus souvent, le/la commissaire d'exposition sélectionne les œuvres, les textes, le thème et les modes de présentation, et participe au choix et à l'organisation de l'espace d'exposition.

COMPOSITION

Ce terme désigne les choix effectués par le/la photographe pour organiser et réunir les différents éléments dans son image photographique.

CONTRE-PLONGÉE

Ce terme indique que le photographe s'est positionné en-dessous de son sujet.

DROIT À L'IMAGE

En vertu du droit au respect de la vie privée encadré par l'article 9 du code civil, l'image d'un individu ne peut être diffusée sans son accord.

DROIT D'AUTEUR

Le droit d'auteur est l'ensemble des droits dont dispose un auteur (écrivain, photographe, plasticien...) sur ses œuvres, et qui permet - notamment pour les photographies - d'en encadrer la diffusion, les éventuels recadrages ainsi que les légendes apposées, et de permettre la rémunération des photographes.

FORMAT

le format du négatif est adapté à la focale (capteur) de l'appareil utilisé. Il en existe trois catégories. Le petit format correspond à la pellicule 35 mm. ou format 24 x 36 mm. - commercialisée à la fin du XIXe siècle pour des appareils légers et facilement maniables, il est à l'origine de l'essor de la pratique amateur au XXe siècle grâce à des appareils bon marché. La pellicule 35 mm. nécessite un agrandisseur pour la production de tirages. Le moyen format - pour des négatifs d'une taille d'au moins 6 cm, et parfois carrés - est le plus souvent utilisé sur des appareils à visée ventrale tels que le Rolleiflex ou le Hasselblad. Sa profondeur de champ est plus petite que le format 35 mm. Commercialisé au début du XXe siècle, il est surtout utilisé par les photographes professionnels. Le grand format - à partir du format 9 x 12 cm. - est associé à la chambre photographique. Ce format remonte à l'histoire primitive de la photographie, depuis le calotype. Prisé pour sa grande surface photosensible, les professionnels privilégient ce format avec l'emploi d'une optique de grande qualité pour produire des tirages de grande précision et/ ou de grand format.

HORS CHAMP

C'est la partie que l'image ne montre pas (ce qu'il y a autour du sujet par exemple), mais qui peut tout de même agir sur le champ, terme qui désigne lui ce qui est cadré lors de la prise de vue.

*** ICONOGAPHE**

L'iconographe désigne une personne spécialiste dans la recherche d'images ; il travaille généralement pour des éditeurs ou la presse, en proposant des images apportant une information visuelle qui vienne illustrer ou compléter le contenu du support (article, une de journal, première de couverture...). Il en est le garant sur les plans esthétique, éditorial, technique et juridique.

MISE EN SCÈNE

Une photographie mise en scène est une image dont les éléments (personnages, décors, objets...) sont disposés et organisés volontairement avant la prise de vue.

*** NÉGATIF**

Un film négatif est un type de film photographique où les images enregistrées ont leurs valeurs de luminance et de chrominance inversées par rapport à l'image d'origine, à l'inverse du film diapositive. C'est à partir du négatif qu'est effectué un tirage.

*** OBJECTIF**

L'objectif est le système optique d'un appareil photographique. Composé de lentilles, il permet de rapprocher ou d'éloigner le sujet photographié. Il existe différents types d'objectifs dit aussi «optiques» : grand angle, fisheye, télé-objectif...

*** PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE**

La photographie documentaire vise à décrire le monde de la manière la plus objective et la plus neutre possible, sans toutefois laisser de côté un réel engagement esthétique et idéologique de la part de ses auteurs.

PHOTOGRAPHIE DE PLATEAU

Dans le secteur du cinéma, une photographie de plateau représente l'environnement d'un lieu de tournage. Elle offre un regard parallèle à l'intention du réalisateur du film. Le photographe de plateau agit discrètement, sans gêner les étapes du tournage, tout en étant suffisamment proche des membres de l'équipe de tournage. Les clichés servent à la promotion d'un film (affiche du film, presse, etc) mais aussi comme documents d'archives illustrant le contexte de création artistique d'un film.

GLOSSAIRE PHOTOGRAPHIQUE

PHOTOGRAPHIE VERNACULAIRE

On parle généralement de photographie vernaculaire pour désigner des travaux amateurs, quotidiens ou utilitaires, illustrant la vie de tous les jours et dont l'intention première n'est pas d'ordre artistique.

*PHOTOMONTAGE : assemblage de photographies par collage, par tirage, ou par logiciel. Le photomontage modifie, transforme une photographie initiale en incorporant différentes images ou fragments d'images photographiques.

*PLAN : ce mot désigne l'image définie par la distance de l'objectif et par le cadrage par rapport au sujet. Le «premier plan» est celui qui se situe le plus en avant, l'«arrière-plan» celui qui se trouve au fond. On peut aussi parler de «plan américain» lorsqu'un personnage est cadré à mi-cuisse, de «gros plan» lorsqu'une image isole et met en valeur un détail, et de «plan rapproché», souvent utilisé dans le portrait, lorsque l'image montre le visage du personnage et le haut de son corps. On parle enfin de «plan d'ensemble» lorsqu'une image montre un personnage en entier dans son environnement.

PLONGÉE : ce terme indique que le photographe s'est positionné au-dessus de son sujet.

PORTRAIT : de manière générale, ce terme désigne la représentation d'une personne. Le portrait photographique apparaît dès le début de la photographie. D'abord réservé à l'aristocratie et à la bourgeoisie, il démocratise progressivement la représentation de soi.

*PRISE DE VUE : la prise de vue désigne l'action par laquelle est capturée sur un support photosensible l'image du sujet photographié.

SÉRIE

Une série est un ensemble ou une succession de photographies qui, de par des éléments narratifs ou esthétiques communs, forment un tout cohérent.

STREET ART

Mouvement artistique qui rassemble différentes formes d'expression artistique (musique, danse, dessin, photographie...) réalisées dans la rue, et plus largement dans l'espace public.

SUR LE VIF

Une photographie est prise sur le vif lorsque le sujet ne pose pas mais est photographié en pleine action, voire en mouvement.

*TIRAGE PHOTOGRAPHIQUE

Action qui permet de réaliser une épreuve sur papier à partir d'une image présente sur une pellicule ou un capteur numérique. Le mot 'tirage' désigne également la photographie alors obtenue.

* Ces définitions sont extraites de la Plateforme Observer Voir, avec l'aimable autorisation des Rencontres de la photographie d'Arles.

POUR ALLER PLUS LOIN...

↳ Observer Voir, la plateforme d'éducation au regard des Rencontres d'Arles.

↳ Diaphane, Pôle photographique en Hauts-de-France.

↳ PARIS PHOTO, Glossaire visuel des procédés photographiques.

↳ Christian Gattioni, *Les mots de la photographie*, Éditions Belin, Tours, 2004

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

AUTOUR DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

- ✎ Laura BERG, Vincent BERGIER, *La photo à petits pas*, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2010
- ✎ Bernard GRANGER, *Photo*, DADA n°160, Éditions Arola, Paris, 2010
- ✎ David GROISON et Pierangélique SCHOULER, *L'histoire vraie des grandes photos*, Tome 1, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2014
- ✎ David GROISON et Pierangélique SCHOULER, *L'histoire vraie des grandes photos*, Tome 2, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2016
- ✎ Anne-Laure JACQUART, *Mission Photo pour les 8-12 ans ; résoudre le mystère de la photographie*, Éditions Eyrolles, Paris, 2015
- ✎ Pierre-Jérôme JEHEL et Alain SAEY, *De la photographie aux arts visuels*, 64 fiches d'activités, Éditions Retz, Paris, 2010
- ✎ Patricia MARSZAL, *Des images aujourd'hui, repères pour éduquer à l'image contemporaine*, CRDP du Nord-Pas-de-Calais, 2011
- ✎ Patricia MARSZAL, *Éduquer à l'image contemporaine, 11 situations pédagogiques en arts plastiques*, Canopé éditions, Futuroscope, 2015
- ✎ Marie-José MONDZAIN, *Qu'est-ce que tu vois ?*, Gallimard Jeunesse, Paris, 2007
- ✎ Val WILLIAMS, *Pourquoi est-ce un chef-d'œuvre ? - 80 photographies expliquées*, Eyrolles, Paris, 2013

AUTOUR DE RÉALITÉS DONNÉES

- ✎ Matthieu GAFSOU, *H+*, Actes Sud, 2018
- ✎ Matthieu GAFSOU, *Only God can judge me*, Kehrer, 2014
- ✎ Matthieu GAFSOU, *Alpes*, 19/80, 2012
- ✎ Matthieu GAFSOU, *Sacré*, IdPure, 2012
- ✎ Matthieu GAFSOU, *Surfaces*, Actes Sud, 2009

- ✎ Cédric GERBEHAYE, *D'Entre eux*, Le Bec en l'air, 2015
- ✎ Cédric GERBEHAYE, *Land of cush*, Le Bec en l'air, 2013
- ✎ Cédric GERBEHAYE, *Sète#13*, Le Bec en l'air, 2013
- ✎ Cédric GERBEHAYE, *Congo in Limbo*, Le Bec en l'air, 2010
- ✎ Christian LUTZ, *The Pearl River*, Patrick Frey, 2019
- ✎ Christian LUTZ, *In Jesus' Name*, André Frère, 2016
- ✎ Christian LUTZ, *Libellules*, Héros-limite, 2015
- ✎ Christian LUTZ, *Insert coins*, Lars Müller Publishers, 2012
- ✎ Christian LUTZ, *Tropical Gift*, Lars Müller Publishers, 2010
- ✎ Christian LUTZ, *Protokoll*, Lars Müller Publishers, 2007
- ✎ John VINK, *Poids Mouche*, Editions du Mékong, 2006
- ✎ John VINK, *Peuples d'en haut*, Éditions Autrement, 2004
- ✎ John VINK, *Avoir 20 ans à Pnom Penh*, Éditions Alternatives, 2000
- ✎ John VINK, *Réfugiés*, Centre National de la Photographie, 1994
- ✎ Simona GHIZZONI, *Synchrona*, auto-édité, 2019
- ✎ Simona GHIZZONI, *Rayuela*, auto-édité

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS



BUREAUX et SITE DES EXPOSITIONS

31, rue de Thionville
59000 Lille
France

SERVICE DE LA TRANSMISSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE



↳ **Alice Rougeulle**
Responsable de la transmission artistique et
culturelle
arougeulle@institut-photo.com
06 45 43 11 80



↳ **Noé Kieffer**
Chargé de la transmission artistique et
culturelle
nkieffer@institut-photo.com

WWW.INSTITUT
-PHOTO.COM

